

LE MOT DU CHEF DE LA COMPOSANTE POLICE



« Chers camarades UNPOL ;

Ce numéro de ce mois de mars 2018 est consacré à deux thèmes qui mettent en exergue l'appui de la composante police aux forces de sécurité intérieure centrafricaines, à savoir notre colocation à l'aéroport et la rentrée des 500 jeunes recrues de la police et de la gendarmerie. C'est l'occasion pour moi de saluer le travail de nos IPO qui ont consacré beaucoup d'énergie pour que ces deux projets avancent dans de bonnes conditions. Claude Kouakou NDA et son équipe contribuent à professionaliser le travail des agents de l'aéroport à la grande satisfaction des autorités centrafricaines, valorisant au quotidien l'action d'UNPOL. Il en est de même des IPO sous l'autorité de Mohamed ISSA qui ont travaillé avec acharnement pour que les jeunes recrues FSI rejoignent finalement les deux écoles en cours de réhabilitation.

Félicitations à tous et bonne lecture ! »

L'éclairage du mois : LA POLICE DE LA MINUSCA AU SERVICE DE L'AEROPORT INTERNATIONAL M'POKO DE BANGUI

La République centrafricaine, comme son nom l'indique est située au cœur de l'Afrique. Elle fait frontière avec six pays, le Cameroun à l'ouest, le Tchad au nord, le Soudan et le Soudan du Sud à l'est, la République démocratique du Congo et la République du Congo au sud. Le pays est enclavé sans accès à la mer. L'aéroport de Bangui M'poko constitue donc avec les frontières terrestres, les seules voies d'accès du pays. Mais l'aéroport M'poko est surtout la frontière la plus sûre et la plus rapide pour entrer ou sortir de la Centrafrique. En plus, il revêt aujourd'hui un intérêt crucial pour toute l'Afrique centrale puisqu'il est le seul aéroport international dans un rayon routier de 1200km, le plus proche étant l'aéroport de Yaoundé au Cameroun. Au plan national, sa situation et son accessibilité en font un des centres névralgiques économiques de la capitale centrafricaine. Sa fréquentation frêt et passagers qui n'avait cessé de croître depuis sa mise en service en 1967, a connu un intermède dû aux événements socio-politiques récents qui ont endeuillé la République.



C

'est en 2015 que la Police de la MINUSCA a détaché une équipe d'IPO en colocation au Commissariat de Police spéciale de l'Aéroport Mpoko de Bangui avec pour ambition d'aider l'unique aéroport international du pays à s'aligner sur les standards internationaux en matière de sûreté et sécurité aéroportuaire.

Certes, d'importants travaux de réhabilitation ont démarré depuis mars-avril 2017. Ces réhabilitations concernent notamment la reprise de la clôture de l'aéroport afin d'interdire la traversée de la piste par la population et l'installation d'une rampe d'approche favorisant les atterrissages et les décollages de nuit ou en cas de mauvais temps. Le balisage lumineux sera aussi réhabilité afin d'obtenir une meilleure sécurisation de la piste.

Mais une bonne sécurisation de l'aéroport de Bangui suppose également que les agents de police et aussi tous les autres acteurs impliqués dans ce domaine soient bien formés et bien équipés. C'est donc dans cet objectif que l'équipe en colocation a planifié un ensemble d'actions visant à renforcer les capacités de l'aéroport dans ce secteur spécifique de la sûreté aéroportuaire. A ce jour, plusieurs réalisations-clé sont à mettre à l'actif de l'équipe de colocation.

En effet, l'équipe a conçu un modèle type de main courante, un modèle de fiches de prise en compte d'armement ainsi qu'un modèle de fiche d'inventaire des objets saisis au poste d'inspection filtrage de l'aéroport de Bangui pour le poste de contrôle de l'aéroport. En plus, l'équipe a conçu un ensemble de 25 procédures d'Exploitation Normalisées (PEN) au bénéfice du Commissariat spécial. Ces procédures, qui visent à renforcer la sûreté aéroportuaire, se présentent sous forme de directives opérationnelles que les policiers se devront d'appliquer lors des différentes phases d'accès au terminal, à l'embarquement et au débarquement. Ainsi, le commissariat de police spéciale de l'aéroport est dorénavant doté du document technique conforme à la réglementation de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI), qui lui faisait défaut. L'équipe UNPOL a également apporté son appui technique et son expertise lors de l'audit de l'aéroport de Bangui M'Poko par une délégation de l'OACI en novembre 2017.



Très satisfaits de ces acquis, les autorités nationales saisissent l'occasion pour solliciter la rédaction de procédures normalisées du même genre au profit des Douanes touristiques et commerciales de l'aéroport, des FACA et de la Brigade de gendarmerie des transports aériens chargée de la sécurisation des pistes et du périmètre aéroportuaires. Dans le même élan, la Police MINUSCA obtient des autorités nationales un site à titre gracieux pour la construction des bureaux de l'équipe de colocation.

A son tour, l'organe de gestion de l'aéroport, l'ASECNA, concède gracieusement un terrain en vue de la construction au profit de la République Centrafricaine d'une salle polyvalente pour l'Aéroport International M'Poko de Bangui.

Le 23 mars 2018, le Ministre centrafricain des transports et de l'aviation civile, Théodore JOUSSO et le Chef de la Composante Police de la MINUSCA, le Général de Brigade Roland ZAMORA procéderont à la pose de la première pierre de la salle polyvalente.

La construction de cette salle dans le périmètre aéroportuaire, d'un montant global de 25 millions de FCFA permettra au pays de disposer d'une structure adéquate pour la formation des forces de défense et de sécurité intérieure (Police, Gendarmerie, Douanes et FACA) qui œuvrent à la sécurité et sureté de l'aéroportuaire de Bangui.

En termes d'équipement, l'appui de l'équipe UNPOL a permis d'obtenir l'achat de moyens de détection de fraudes documentaires individuels et collectifs, notamment d'un ultra-violet détecteur de traces d'explosifs et de produits stupéfiants ainsi que d'un logiciel de formation en imagerie radioscopique ;

En plus de ces réalisations tangibles, l'équipe UNPOL a conduit plusieurs formations, principalement sur site, au profit des 39 policiers de l'aéroport dont 17 femmes sur divers thèmes tels que les attributions spécifiques dans la gestion d'un poste de police d'aéroport, aux procédures de contrôles à un poste d'inspection filtrage (PIF) aux procédures de transport d'armes et de munitions au départ et à l'arrivée d'un aéronef ainsi qu'en imagerie radioscopique. Les gendarmes et militaires centrafricains de l'aéroport ont eux aussi été formés par l'équipe UNPOL sur les contrôles d'accès autoroutiers en zone de sûreté à accès réglementé (ZSAR).

En termes de perspectives, l'équipe UNPOL entend poursuivre les formations des personnels pour renforcer davantage la sûreté aéroportuaire au bénéfice de tous les usagers de l'aéroport.

A ce jour, ce sont environ 130 000 USD qui ont été investis pour l'amélioration de l'aéroport de Bangui en équipement de sécurité. Ainsi, comme le dit le chef de la Composante Police :

La police des Nations Unies est au service de la Centrafrique !



À la loupe : L'EQUIPE DE COLOCATION DE L'AEROPORT BANGUI M'POKO

L'IPO Claude Kouakou NDA, chef de l'équipe de colocation de l'aéroport répond à nos questions.

Pouvez-vous nous présenter votre équipe ?

L'équipe UNPOL en colocation auprès du commissariat spécial de police de l'aéroport compte six policiers des Nations Unies qui ont tous une expertise avérée dans ce domaine dans leurs pays d'origine (aéroport d'Abidjan en Côte d'Ivoire, de Kigali au Rwanda, de Sfax en Tunisie, etc.) ;

Dans la droite ligne du mandat de renforcement des capacités des forces de sécurité interieure, cette équipe UNPOL apporte un appui technique aux autres forces centrafricaines de l'aéroport qui ont pour mission de lutter contre les actes de malveillance à l'encontre de l'aviation civile (contrôle documentaire, filtrage et contrôle des passagers et des bagages, etc.) par une combinaison de moyens humains et techniques.



Quelles sont les difficultés ou défis majeurs que vous rencontrez ici à l'aéroport ?

Malgré des conditions de travail plutôt difficiles, l'équipe UNPOL a pu conduire ses activités de conseils et d'appui technique. De fait, l'équipe ne disposait pas de bureau et squattait le hall de l'aéroport. En outre, initialement déployée au commissariat de police de l'aéroport, l'équipe UNPOL a dû étendre son appui aux autres unités qui œuvrent dans le domaine de la sûreté aéroportuaire. En pratique, au regard du décret 88 – 043 du 2 février 1988, la Police, la Gendarmerie, les Douanes et les FACA, concourent à cette mission de sûreté aéroportuaire avec des compétences bien définies pour chacune de ces institutions. La Police est en charge du contrôle des bagages en cabine, les Douanes s'occupant du contrôle des bagages en soute et la Gendarmerie de la surveillance des aéronefs en stationnement ainsi que des accès autoroutiers du périmètre aéroportuaire.

Le défi était donc d'étendre l'appui d'UNPOL aux autres unités que sont la Gendarmerie, les Douanes et même les FACA, afin de les hisser toutes au même niveau de pratique en conformité avec les standards internationaux de l'aviation civile. Depuis le début de l'année 2018, une note de service de la hiérarchie de la Police de la MINUSCA a permis à l'équipe UNPOL d'étendre son appui technique à la Gendarmerie de l'aéroport. En attendant, l'équipe a su faire preuve d'initiative en faisant bénéficier de son expertise tous ces personnels en uniformes de l'aéroport, principalement à travers des formations. Il existe également d'autres défis liés notamment à l'insuffisance des personnels et d'équipements. Sur ce dernier point, l'équipe a proposé et obtenu l'achat d'équipements spécifiques afin de renforcer les capacités de l'aéroport M'Poko dans le domaine de la sûreté aéroportuaire.

En outre, jusqu'à présent c'est dans le hall de départ de l'aéroport que l'équipe UNPOL conduisait la plupart des formations. Cependant l'acquisition récente d'un site pour la construction de la salle polyvalente – dont les travaux de construction ont déjà commencé – permettra de disposer d'un centre dans lequel pourront se conduire à l'avenir et de façon plus adéquate, toutes les formations des forces de sécurité intérieure de l'aéroport Bangui M'Poko.

Tous ces acquis humains, matériels et techniques combinés permettront aux FDS de mieux lutter contre les actes de malveillance, et de renforcer davantage la sûreté et la sécurité aéroportuaire.

A l'affiche : LA RENTREE DES 500 RECRUES

Le 12 mars 2018, 250 recrues ont pris d'assaut l'école de police au quartier "Poto-poto", au PK-10, tandis que 250 autres prenaient leurs quartiers à l'école de gendarmerie au quartier Kolongo de Bangui, marquant ainsi le démarrage effectif de la formation qui durera sept mois et demi et comportera deux étapes, la formation commune de base (FCB) et la formation technico-professionnelle proprement dite. Mais avant de parler de la formation, il convient de rappeler tout le travail d'UNPOL et des partenaires internationaux ; travail abattu en arrière-plan, certes, mais indispensable à la bonne mise en œuvre de la formation. Il



s'agit notamment de l'élaboration par UNPOL des modules de formation et leur validation par les partenaires internationaux et les autorités centrafricaines, au cours d'un séminaire qui s'est tenu à l'Ecole Nationale d'administration et de magistrature (ENAM) du 31 juillet au 18 aout 2017. Ce sont 42 modules qui ont été validés lors de ce séminaire. A cela, il faut ajouter la réhabilitation et l'équipement des deux écoles, la création d'une unité pédagogique dans chaque école, unités composées de formateurs UNPOL et de formateurs de la Police et de la Gendarmerie. La cellule a également élaboré la progression pédagogique générale de la FCB et de la formation technico-professionnelle des recrues ainsi que des emplois du temps grâce à un calculateur Excel.

La première étape de cette formation, la FCB, durera 45 jours. Cette première étape présente une importance capitale pour les jeunes recrues car elle constitue leur premier contact avec le métier, ses règlements, sa discipline et la vie militaire en général.

La deuxième étape, celle de la formation technico-professionnelle policière et de gendarmerie, d'une durée de 6 mois, est centrée sur les fondamentaux qui constituent le cœur du métier de policier ou de gendarme. Il s'agit notamment de la connaissance des institutions que les recrues ont choisies. Ces institutions ont des règles de déontologie que les recrues devront assimiler. Ceux-ci devront également acquérir les compétences liées à leur métier, notamment dans les domaines de l'investigation, du droit

pénal et de la procédure pénale, des cadres juridiques d'intervention, du secourisme, des gestes techniques et professionnels d'intervention, du renseignement et des diverses formes de délinquance.

Former une nouvelle génération de policiers et de gendarmes respectueux des Droits de l'Homme...

La Police et la Gendarmerie sont le premier maillon de la chaîne judiciaire et sécuritaire que les citoyens centrafricains rencontrent ; La formation de cette nouvelle génération de policiers et de gendarmes sera donc fortement orientée sur le respect des normes et valeurs des Droits de l'Homme et le sens du service public.

En effet, au-delà du renouvellement des effectifs, il s'agira, in fine, de reconstruire des liens solides de confiance et de partenariat entre la population et des forces de sécurité intérieure centrafricaines, plus professionnelles, respectueuses des standards internationaux et surtout plus proches du citoyen et à l'écoute de ses besoins en matière de sécurité.



COIN ACTUALITE

02 mars 2018 : Séance de travail entre le Chef de la Composante Police et une équipe conjointe Police Capacity Study et Military Capacity Study (PCS/MCS).

Les discussions ont portés sur la situation sécuritaire, la protection des civils et sur la collaboration entre les Composantes Police et Militaire. Le Général Roland Zamora a présenté les priorités de la composante Police que sont la protection des civils, le soutien au déploiement des FSI et l'adaptation de la posture d'UNPOL à la situation sécuritaire actuelle. La transformation d'une PSU en FPU a aussi été abordée et a suscité beaucoup d'intérêt.



03 mars : Une délégation jordanienne à Bangui pour s'enquérir des conditions de vie et d'emploi de la FPU/SWAT jordanienne et faire des recommandations en vue d'accroître la capacité opérationnelle de cette unité.

Conduite par le Général Mohammad Hamdan Elebous, la délégation a été reçue par le Chef de la MINUSCA, Parfait Onyanga Onanga et le Chef de la Composante Police qui ont saisi l'occasion pour remercier les autorités jordaniennes pour leur contribution et souligner les attentes portées sur cette FPU/SWAT dont la mission principale est de conduire des actions ciblées dans le cadre des Mesures Temporaires d'Urgence (UTM).



09 au 15 Mars : UNPOL forme les FSI de Bouar en maintien et rétablissement de l'ordre public



Organisé par UNPOL au profit de 20 gendarmes et 10 policiers dont 02 femmes, cette formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui au Redéploiement de l'Administration territoriale et à la Revitalisation Socio-Economique des Communautés locales (ARAT-RSE). Elle a été financée par le Fonds de Consolidation de la Paix (FCP).

15 mars : Sensibilisation sur la prévention des violences basées sur le genre et la lutte contre l'impunité.

Conduite par UNPOL en collaboration avec l'UMIRR, cette activité de sensibilisation ponctuée de causeries éducatives et d'échanges a enregistré la participation d'environ 350 élèves entre 14 et 19 ans.



19 au 20 mars : Atelier de renforcement de capacités en genre et leadership féminin,

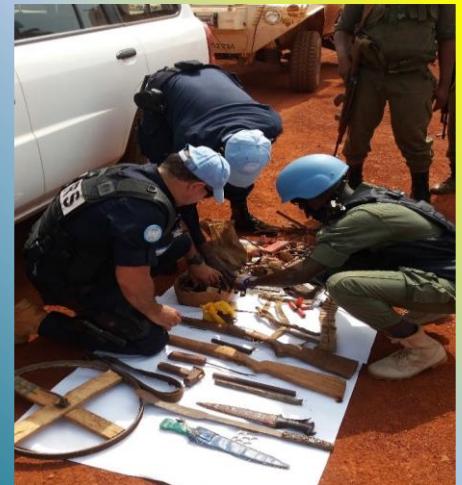
principalement sur le concept Genre, le leadership féminin et aussi sur les Droits de l'Homme.

Organisé à l'Ecole nationale d'Administration et de Magistrature de Bangui par le Pilier Développement de la Police de la MINUSCA au profit de 15 femmes de la Police et 15 de la Gendarmerie. L'atelier a porté

16 mars : Interpellation à BRIA par UNPOL de Jean-François DIANDI alias RAMAZANI

Ce dernier faisait l'objet d'un mandat de justice, pour des faits d'association de malfaiteurs, enlèvements séquestrations et actes de torture.

Quelques jours auparavant, le 12 mars, UNPOL Bria avait également interpellé trois "armuriers" et saisi des armes et leurs pièces fabriquées à la main (canons, crosses d'arme à feu, matériels d'alimentation et munitions de calibre 12). Selon l'IPO Jean Marc BARATTOLO, Commandant UNPOL Secteur Est, "cette opération d'UNPOL BRIA vise à maintenir la pression par la confiscation et la saisie des armes conventionnelles et artisanales et des munitions dans les camps de personnes déplacées afin de préserver le caractère humanitaire des camps et de maintenir un niveau raisonnable de sécurité et de sûreté publique".



20 au 23 mars : Atelier de validation des plans de redimensionnement et de redéploiement des FSI

conçu par la Composante Police de la MINUSCA en collaboration avec les cadres de la Police et de la Gendarmerie, cet atelier s'est tenu à l'hôtel Oubangui et a vu la participation des partenaires internationaux et des plus hautes autorités des forces de sécurité intérieure. L'atelier aura permis d'évaluer les besoins en formation pré-déploiement, en réhabilitation et construction d'infrastructures, en moyens roulants, en matériels de transmission et communication, ainsi qu'en équipements divers indispensables au bon fonctionnement des unités de police et de gendarmerie à Bangui et en province.



Concours de la meilleure photo du mois : Chers collègues,

Nous vous invitons à nous envoyer des photos qui illustrent la contribution d'UNPOL dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA. La meilleure photo sera publiée dans l'édition suivante.

Date limite : avant le 20 de chaque mois.